

L'exode du corps

Notre corps maintenant et son avenir

Christian PRADEL, le 24 septembre 2023

I. Introduction

Je voudrais aujourd'hui que nous nous intéressions à notre corps. L'intérêt pour le corps peut signifier différentes choses selon le contexte, mais il est généralement associé à la préoccupation pour la santé, la forme physique, l'esthétique corporelle ou le bien-être global de l'individu. J'aimerais l'aborder avec une vision que la Parole de Dieu nous transmet. Non pas nous intéresser à la chose qu'est le corps, qu'est notre corps, mais nous intéresser à nous qui vivons dans ce corps. Une petite subtilité ici, mais des moindres tout de même. Sans corps, nous ne sommes pas des humains. Sans corps nous ne pourrions pas être de cette création.

Paul, par exemple, n'envisage pas du tout une âme sans corps comme l'envisageaient les philosophes grecs nommés Platon, Philon et autres. C'est la doctrine pythagoricienne qui voyait le corps comme la prison de l'âme. C'est pour cela que l'âme de ces « sages » grecs aspirait à être libérée afin de pouvoir s'élever sans entrave pour être 'ré-unie' à l'âme suprême du monde. Paul va nous parler du corps, de son corps, de notre corps, par rapport à une vision chrétienne de consécration.

Lisons (2 Corinthiens chapitre 5 versets 1 à 5)

« 1. Nous savons, en effet, que si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.

*2. Aussi gémissons-nous dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste,
3. si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus.*

4. Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie.

5. Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu, qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.»

1) Contexte

Lorsqu'on lit les épîtres de Paul, nous rencontrons souvent des conjonctions de coordination comme « Et, car, or, donc... » et des expressions comme « en effet » qui sont couramment utilisées pour structurer le discours et relier des idées de manière fluide. Paul apporte du lien dans ce qu'il explique. Il y a de la cohérence dans ces développements. Et ces petits mots permettent d'ajuster, de consolider, de donner du sens à son message pour former toute une structure de doctrine, une base solide et divine qui nous permet d'y ajouter foi ; de construire notre foi pour qu'elle soit ferme.

De quoi s'agit-il ici ? Dès le verset 1, Paul nous dit que « Nous savons » mais avant cela ? Il dit « En effet » par le mot grec *γάρ* (gar) qui a donné en français cette conjonction de coordination « Car ». Quand on utilise ce mot en grec (comme en français aussi) c'est pour faire un lien avec ce qui a été dit précédemment.

Avec tout ce qu'il a écrit dans les 4 premiers chapitres, il peut dire : « *C'est parce que je vous ai dit tout ce qui précède et que j'ai vécu tout ce que je vous ai écrit que j'en viens à vous dire ces choses sur notre corps, notre vie et ce qui nous attend. C'est une chose importante maintenant et cela découle de tout ce que je vous ai dit* ».

Vous savez que notre corps est en train de vivre aussi une sorte d'exode ? Il souffre, il se prépare, ou plutôt il est préparé par Christ, pour être libéré et partir loin de son pays de misère pour un autre pays, le pays où coulent le lait et le miel. C'est l'exode du corps ; de notre corps et du corps de Christ. Préparons le terrain

2) Afflictions et souffrances dans la vie chrétienne

Regardons ce qui est dit dans les 4 chapitres qui précèdent. Paul traite des afflictions et des souffrances qui sont le lot de tous, certes, mais particulièrement de celui qui sert le Christ, qui vit le ministère que Dieu lui a donné de vivre. Nous avons tous d'une manière ou d'une autre un ministère et un service de la part de Dieu. Je veux dire par là, que si tu es un chrétien, ce n'est pas obligé, mais si tu es un disciple de Christ, tu le reçois du Père par Jésus-Christ. Paul, dans son ministère, n'est pas épargné à cet égard. Paul traverse les afflictions à tel point qu'il peut savoir comment aider ceux qui traversent leurs afflictions et leurs souffrances. Il a même vu la mort de prêt.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions

*consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction ! »
(2 Corinthiens ch 1 v 3-4)*

Nous pouvons donner un peu plus d'explication au sujet de la consolation. Il s'agit de la consolation que donnent les Saintes-Ecritures et que nous retrouvons dans l'épître aux Romains au chapitre 15 verset 3 et 4

*« Car Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait, mais, selon qu'il est écrit : Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et **par la consolation que donnent les Écritures**, nous possédions l'espérance. »*

Mais cette consolation est aussi très particulière, car elle nous parle de la parousie, du retour du Seigneur Jésus-Christ, et de l'enlèvement de l'église. Paul nous révèle par deux fois le mystère de l'enlèvement et du retour de Christ (Nous retrouvons cela dans la 1^{ère} épître aux Thessaloniciens ch 4 versets 13 à 18 et dans la 1^{ère} épître aux Corinthiens au ch 15 versets 51 à 57) que je vous invite à lire. Et avec l'un, comme avec l'autre, il finit par dire que ces choses que nous savons sont aussi là pour nous consoler et nous encourager à poursuivre notre vie de foi.

Prenons le train en marche avec la première Epître aux Thessaloniciens :

*« Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. **Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.** » (4 : 17-18)*

Et aux Corinthiens, après avoir parlé de résurrection et de notre enlèvement auprès de Christ (à partir du verset 51), voilà ce qu'il conclut :

*« Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! Ainsi, mes frères bien-aimés, **soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.** »
(ch 15 : 57-58)*

Et dans notre chapitre 1, versets 9 à 10, Paul affirme :

« Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore ».
(2 Corinthiens ch 1 v 9-10)

3) Les deux aspects paradoxaux de la vie

Ces premiers versets du chapitre 1 préparent et font lien avec ce chapitre 5. En effet, c'est parce que Paul connaît les épreuves et les afflictions, comme l'abattement, l'accablement, l'angoisse, le chagrin, la consternation, les sentiments d'amertumes qui peuvent venir, les menaces, les dures oppositions, le déchirement, le désespoir ; c'est en connaissant toute ces choses qu'il en arrivera à expérimenter deux choses :

- L'affaiblissement et la destruction du corps dans sa vie terrestre,
- Et le renouvellement de sa vie, dans son corps.

En effet, à partir du verset 12 du chapitre 1 jusqu'au chapitre 3 verset 17, Paul parle de sa vie dans le ministère. Et nous allons voir que cela va l'amener à expérimenter ces 2 aspects paradoxaux de la vie.

Il partage avec émotion le problème que les chrétiens de Corinthe ont eu dans leur vie de communauté. Paul a dû les reprendre et intervenir en écrivant une « lettre de tristesse ». Tout cela les a menés à la repentance, au pardon, à aimer le transgresseur car il est revenu à Dieu. Paul dit que le disciple de Christ est toujours triomphant (**2 : 14**).

Il rappelle notre place dans ce monde en tant que témoin. Nous sommes de ceux qui répandent la bonne odeur de Christ. Il en arrive à parler du ministère de l'Esprit qui dépasse en force et puissance celui de la loi de Moïse qu'il qualifie de ministère de la mort (**ch 3 : 8-9**). Ce ministère de la mort dénonce l'injustice et condamne par la justice. La mort est au bout de son chemin. Le ministère de l'Esprit, quant à lui, amène à la justice et donc la vie de Dieu est possible pour l'homme. La conversion au Seigneur amène à la compréhension du ministère de l'Esprit et à le vivre. (**3 : 16**)

Tout cet ensemble, **ch 1 : 12 au ch 3 : 17** se conclut par un point crucial dans le ministère de Paul. Il s'agit de la transformation à l'image de Christ, de plus en plus glorieux par le Saint-Esprit. C'est ce qu'il dit au verset 18 :

« Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. »

a) Nous ne perdons pas courage car nous paraîtrons bientôt devant Dieu

Et c'est parce que nous parcourons ce chemin de gloire dans notre corps, pendant notre vie, que nous ne devons pas perdre courage. C'est tout le **chapitre 4**.

Notre attitude et notre comportement doivent être vrais, purs et transparents, nos paroles transmettre l'évangile de Christ. Et tout cela nous le vivons dans la faiblesse. Ce défi du ministère de Paul et les descriptions de l'expériences de la faiblesse touchent à la mort. Paul utilise l'image du vase pour parler de notre corps qui est marqué par la faiblesse.

*« Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. »
(2 Corinthiens ch 4 : 7)*

Vous voyez, il y a des attitudes à prendre qui nous démarque du monde (un défi de vie hors de ce monde) et nous avons aussi la faiblesse et la mort qui pointent leur visage. Tout cela se vit dans notre corps. Paul nous le rappelle :

*« portant toujours avec nous dans **notre corps** la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans **notre corps**. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans **notre chair mortelle**.
Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous. »
(2 Corinthiens ch 4 v 10-12)*

Et deux versets plus loin, Paul communique un savoir important que les Corinthiens connaissaient et que vous connaissez aussi la plupart d'entre vous. Il s'agit de la résurrection. Et Paul conclut de ces 2 rapports de force de la mort et de la vie par la résurrection, en valorisant la résurrection. Il s'agit de l'espérance de la résurrection et la victoire sur la mort.

*« ...sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence »
(chapitre 4 verset 14)*

Et là, Paul rappelle de manière discrète mais audible, le mystère dont il a déjà parlé dans les épîtres de Thessaloniens et Corinthiens : Dieu notre Père va nous faire paraître ensemble avec son Fils, Jésus-Christ. C'est l'enlèvement, c'est le retour de Christ.

Au travers de multiples périples, de difficultés, nous sommes exhortés à vivre une vie consacrée, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre de Dieu. Nous sommes environnés de faiblesse et de mort mais la vie, la résurrection pointent leur nez. Nous savons que tout ce qui semble noir, difficile ne dure qu'un temps. Nous aurons bientôt l'occasion de vivre ce qui dure éternellement. Et nous verrons que le corps n'est pas exclu de cette période éternelle, si je puis le dire ainsi.

b) Nous ne perdons pas courage car notre espérance est portée vers l'invisible et non le visible

Paul à partir du chapitre 3 verset 16, mentionne clairement ces deux aspects paradoxaux de la vie chrétienne, de la vie du disciple de Christ :

- L'affaiblissement et la destruction du corps dans sa vie terrestre,
- Et le renouvellement de sa vie, dans son corps.

*« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. »
(Chapitre 3 verset 16)*

Il y a l'homme extérieur qui se détruit. Il y a l'homme intérieur qui se renouvelle. Cela se passe tous les jours. C'est une progression. Et c'est parce que cet homme intérieur se renouvelle que nous ne perdons pas courage. Cet homme intérieur vient de la puissance de l'invisible et l'homme extérieur vient du visible. Paul le précisera juste après.

L'homme extérieur, c'est notre corps. L'homme intérieur, c'est notre esprit qui habite notre corps, mais qui se prépare (ou est préparé) à habiter un autre corps. C'est ce que va développer Paul au chapitre 5.

Le visible, c'est le corps, l'invisible c'est l'Esprit de Dieu qui façonne notre esprit pour nous préparer à revêtir notre nouveau corps. C'est ce que dira Paul dans le chapitre 5. Les deux derniers versets qui ferment le chapitre 4 résument quelque part tout ce qui a été dit avant. C'est un résumé qui veut montrer ce que réalise Dieu dans nos vies personnelles et dans l'église de Christ, son épouse.

C'est le plan de Dieu qui se réalise dans nos vies. Il se réalise aussi dans l'église, pour l'épouse de Christ. C'est un plan divin, un plan céleste. C'est-à-dire, c'est un plan qui a son point de départ sur la terre pour s'achever dans les lieux célestes. Notre espérance entre déjà dans ce plan céleste. N'est-ce pas ?

Voilà ce que Paul veut nous dire. Voilà Paul qui nous encourage d'être de ceux qui entrent et participent au plan de Dieu. Sachant que c'est Dieu qui nous fait entrer dans ce plan par Jésus-Christ.

*« Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. »
(2 Corinthiens chapitre 4 : 17-18)*

II. L'exode du corps

1) La vie dans la faiblesse pour annoncer une vie puissante

Vous voyez, tous ces textes que nous avons vus, ce que Paul a écrit et qui correspond à ce qu'il vivait ; ce qu'il vivait dans son ministère, dans sa vie, même avec les Corinthiens, tout cela, on voit bien qu'il vit ces choses de manière très particulière, en tant que disciple de Christ et en tant qu'apôtre.

Il y avait un paradoxe de vie, il vivait ses 2 paradoxes de vie, 2 paradoxes d'expérience de vie. D'un côté, c'était la souffrance, c'étaient les afflictions, comme on l'a vu ensemble. Et ces afflictions avaient pu lui permettre de consoler ceux qui étaient affligés. Il a vécu pendant son itinéraire sur cette terre des événements qui étaient difficiles à vivre, des événements qui souvent pouvaient le mener à la mort.

Il a vraiment vécu dans la faiblesse. Il a annoncé une parole extraordinaire, une parole de puissance. Il a proclamé la vie puissante de Dieu, la libération du péché par Christ. Il a guéri des malades, rendus la vue aux aveugles, accompli des prodiges. Dieu était avec Paul par son Esprit. Christ agissait en Paul. Cependant, il l'a vécu dans la faiblesse, dans les difficultés, au milieu des afflictions.

Pourtant, en même temps, en parallèle, ce n'est pas forcément après, mais en même temps, qu'est-ce qu'il a vécu ? Eh bien, il s'est aperçu qu'en vivant toutes ces choses, il vivait de gloire en gloire proche du Seigneur, il était transformé à l'image de Christ. En vivant tout ça, il est transformé à l'image de Christ. Et tout ce qu'il partage aux Corinthiens, c'était pour montrer ça aussi. C'est tout à fait extraordinaire. À l'image de Christ, il est transformé. Il sait, il sait qu'il va paraître devant lui, avec eux, avec les autres chrétiens. Il sait que son corps ressuscitera. Il vivra la résurrection d'entre les morts, comme le Christ l'a vécu ; il le vivra. Il partage toutes ces choses.

Et voyez-vous, tout cela peut être vécu avec une joie, une paix, une dimension nouvelle qui lui permet de traverser toutes ces choses, alors que s'il n'avait pas ça, je pense qu'il se serait arrêté, qu'il aurait été arrêté. Un certain nombre de chrétiens se sont arrêtés déjà. Ils n'ont pas continué, ils n'ont pas voulu de la faiblesse et vivre la puissance de Dieu en leur sein. Ils n'ont pas eu tout ce que nous avons vu rapidement dans ces chapitres.

2) Les jumelles de la foi

Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas le regard de la foi. Ils n'ont pas les jumelles pour voir ce qu'il y a au loin. Les jumelles te permettent de voir ce que tu ne vois pas, parce que c'est loin. L'apparition du Seigneur est loin. L'apparition du Seigneur, quand il reviendra, ça semble loin. L'apparition du Seigneur, l'enlèvement, paraît loin. L'enlèvement de l'Église paraît loin. En tout cas, si ce n'est pas loin dans le temps, c'est tellement unimaginable que ça semble vraiment loin ; impossible.

Voyez-vous dans tout cela, il nous faut les jumelles, les jumelles de la foi. La foi, ce sont des jumelles que Dieu t'a données pour que tu vois de près ce qui est loin. Tu vois de près ce qui est loin et ce qui est près devant toi, c'est cette espérance finalement. Quand tu vois de près, c'est l'espérance, c'est-à-dire que c'est quelque chose qui va se faire, qui est réel. Mais avant que tu ne le voies, avant que la preuve en soit donnée, tu le sais, tu le vois avec tes jumelles. Avec les jumelles, tu vois ce qui est loin et ça devient prêt.

Et qu'est-ce que tu vois ? Tu sais que si tu meures avant la parousie, tu seras dans la présence de Christ :

*« Nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. »
(2 Corinthiens chapitre 5 verset 8)*

Tu vois la résurrection, tu vois qu'effectivement, devant toi, c'est la destruction de ton corps. Néanmoins, en même temps, tu vois aussi le renouvellement intérieur, ton renouvellement intérieur. Non seulement, c'est déjà maintenant, mais c'est aussi après. Et qu'est-ce que « cet après », c'est quoi ? C'est l'apparition de Christ. Ce « après », c'est quoi ? C'est l'enlèvement, c'est la résurrection de notre corps. Voilà ce que la foi nous permet de voir. La foi nous permet de voir ça, et ce sont les jumelles de Dieu qui te permet de voir.

3) Les jumelles sont la Parole de Dieu

Et que représentent ces jumelles ? C'est cette parole que nous venons de lire. Ce sont ces paroles que nous venons de lire. La parole de Dieu, ce sont les jumelles qui nous permettent de voir déjà en exclusivité, à l'avance, ce qui n'est pas encore venu et de nous en réjouir, de nous fortifier, d'aller de l'avant, de ne pas perdre courage.

Et maintenant, Paul arrive à ce moment très particulier aussi. Parce qu'il sait bien que c'est l'invisible qui est éternel, le visible va disparaître. Il y aura une autre visibilité dans l'invisible. Et voilà que maintenant il dit qu'il voudrait recevoir ce corps. Il souhaite revêtir ce corps nouveau qui revêt l'ancien corps. Il ne voudrait pas être nu, mais être vêtu (versets 3 et 4). Mais ça veut dire quoi ça ? Être vêtu, ne pas être nu ?

La prochaine fois, nous regarderons de plus près ce chapitre 5, les versets 1 à 10. Nous utiliserons non plus les jumelles, mais la loupe, afin de démontrer plus encore ce que nous avons vue ensemble, afin de préciser ce que la Parole de Dieu nous dévoile, et de nous réjouir de ce que Dieu fait pour nous, pour son église, pour le plan qu'il a, depuis toute éternité, prévu, et qu'il met à exécution par son Fils et qu'il accomplit en son Fils. Car son plan est l'accomplissement de sa volonté dans la personne qu'il chérit depuis toute éternité et qu'il appelle son Fils. C'est l'amour de son Esprit qui dévoile ce mystère de l'amour du Père et du Fils.

Je finirai, par ce que Paul nous dit dans au chapitre 4 et dans ce chapitre 5 :

« Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. »
(2 Corinthiens chapitre 4 : 17-18)

« Or celui qui nous a formés à cela même, c'est Dieu, qui nous a aussi donné les arrhes de l'Esprit »
Or celui qui est en train de nous préparer à cela même, c'est Dieu, qui nous a aussi donné les arrhes de l'Esprit
(2 Corinthiens chapitre 5 : 5)
